

LA CST est la première association de techniciens du cinéma et de l'audiovisuel française.

Née en 1944, Elle promeut l'excellence technique qui permet l'aboutissement de la vision de l'équipe artistique et garantit que cette vision est correctement restituée sur l'écran pour l'ensemble des spectateurs. La CST organise les groupes de travail d'où émergeront les bonnes pratiques professionnelles qui deviendront des recommandations techniques, voire même des normes ou standards. La CST accompagne également les salles de cinéma qui souhaitent proposer une expérience optimale à leurs spectateurs. À ce titre, elle assure la Direction technique de plusieurs festivals, dont le Festival International du Film de Cannes.

Enfin, la CST est la maison des associations de cinéma avec aujourd'hui 20 associations membres.

La CST, forte de plus de 600 membres, est principalement financée par le CNC.

Cette Lettre est également la votre ! Vos contributions sont les bienvenues à l'adresse redaction@cst.fr.

SOMMAIRE

▶ ASSOCIATIF	4
Qualité en salle de cinéma / Labels Excellence Journées de la CST / Lauréats du prix de la CST Eco-déco / LFA : les femmes s'animent	
▶ TECHNIQUE	14
Le sport TV dans tous ses états / Benoît de Clerck, ingénieur du son / Salles de cinéma en Afrique Chasse aux fantômes : piratage en Chine Retour d'expérience : Marie Levent	
▶ PORTRAITS	35
Mauro Herce - artiste technicien Hommage à William Flageolet	
▶ HISTOIRE ET ÉVÉNEMENTS	39
Le Bac ciné a 30 ans / Cinémathèque française - Journée d'étude : Cinéma 1900 Les films, Riga, mon père et le Minox	
▶ ET AUSSI	44
L'œil était dans la salle et regardait l'écran : De la Rochelle à la Villette Pierre Lhomme, prix CST 1990 pour la photographie de « Cyrano de Bergerac »	

NOS PARTENAIRES



CST : 22-24, avenue de Saint-Ouen 75018 Paris • Tel.: 01 53 04 44 00 • Fax: 01 53 04 44 10 • Email: redaction@cst.fr • Internet: www.cst.fr
 Directeur de la publication : Baptiste Heynemann • Rédacteur en chef : Georges Coste • Secrétaire de rédaction : Myriam Guedjali
 Remerciements aux contributeurs : Alain Besse, Dominique Bloch, Alain Coiffier, Hugo Ehlinger, Lydie Fenech, Matthieu Guetta, Laurent Heynemann, Dibinga Kalamba, Marie Levent, Jean-Paul Loublier, Françoise Noyon, Richard Patry, Patrick von Sychowski, et nos partenaires : 2AVI, CDS, Cinemeccanica, Dolby, Harkness Screens, Panavision, Qalif, Transpa.
 Maquette : fabiennebis.wix.com/graphisme • Relecture : Christian Bisanti • Impression : numeric@corlet.fr
 Dépôt légal septembre 2019 © Photo de couverture : BiHatch



L'ÉGLISE AU MILIEU DU VILLAGE

UNE CERTITUDE ET UNE VOLONTÉ

Ce début de siècle nous donne trop souvent l'impression de se comporter comme un poulet décapité et avant tout préoccupé par « faire savoir » qu'il connaît son chemin bien avant d'en avoir esquissé le tracé. Les obstacles à franchir sont certains, inévitables et nombreux. Notre modèle, si vertueux soit-il, est en danger. Nous nous devons, collectivement, de le défendre bec et ongles.

Rappelons-nous ce que nous avons à défendre. Notre pays a heureusement fait le choix d'un soutien fort aux secteurs cinématographique et audiovisuel.

Le résultat est bien là, n'en déplaise à quelques élus de la nation à la vue basse et à la pensée étriquée. De tous les pays occidentaux, la France demeure le pays qui dispose du plus grand parc de salles de cinémas par habitant, de la production de films la plus importante et, malgré des résultats qui pourraient paraître décevants, de la cinématographie la plus exportée - hors la production anglo-saxonne. Par comparaison avec notre voisin de l'autre côté du Rhin, et dont les chroniqueurs mondains - depuis Mme de Staël - ne cessent de vanter la réussite, les chiffres sont sans appel : pour 80 millions d'habitants, le parc allemand est d'environ 4 200 salles contre près de 6 000 pour 62 millions de français. La fréquentation 2018 : 97 millions contre près de 200 sur notre territoire. À peine la moitié. La production idem. Et l'exportation est quasi inexistante. Les adorateurs de la touche euro de nos claviers nous rappelleront sans doute que la recette guichet est identique. À chacun le choix de ses dieux.

Notre système est fondé sur la certitude COLLECTIVE - c'est-à-dire partagée par TOUS les acteurs de nos professions, des auteurs, producteurs, techniciens, distributeurs et exploitants - que l'existence de notre secteur repose sur son partage

à grande échelle, à contrario de la seule priorité des résultats économiques. À travers la défense de notre système, l'ensemble de nos professions fait le choix bien français - que certains qualifient d'atavique - de la Culture en tant que maillon principal d'équilibre sociétal. Dans bien d'autres secteurs artistiques et culturels, un choix identique opère depuis des décennies avec des résultats tout aussi flatteurs : la littérature, avec ses multiples éditeurs et ses très nombreuses librairies, est également là pour le démontrer.

Oui, nous avons fait le choix de croire que la Culture repose sur le partage, car ce partage est indispensable à notre survie, faute de quoi nous serons dissous dans la grande soupe saumâtre que nous proposent les éternels marchands du Temple. Le rêve ne se vend pas comme un produit de supermarché. Il se raconte et il se partage. Et il est tout aussi indispensable à nos vies que l'eau et la nourriture.

La Commission supérieure technique, il y a bientôt 75 ans, est bien née sur la base de la défense de ces valeurs. Au risque de paraître surannés, nous n'avons rien perdu de cette certitude collective. Elle n'a fait que se renforcer. Et de renforcer ainsi notre volonté dans la défense de nos métiers et de nos savoir-faire.

Angelo COSIMANO
Président de la CST



© Photo : DR